L'enseignement des travaux à l'aiguille à l'école primaire

Autor(en): **Rodi-Nuoffer, Madeleine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **92 (1963)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040450

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'enseignement des travaux à l'aiguille à l'école primaire

Avoir dans sa classe des élèves épanouis, n'est-ce pas le rêve de tout éducateur ?

A côté de l'enseignement général qui tend au développement purement intellectuel de l'enfant, celui des travaux manuels est le pendant souhaité qui équilibre l'enfant en faisant son éducation « gestuelle ».

Pour les filles, les travaux à l'aiguille, couture et tricotage, s'ils sont bien compris, sont un moyen de formation qu'on aurait bien tort de négliger.

Depuis longtemps, cet enseignement est à l'honneur dans notre canton et il a porté ses fruits.

On peut examiner son importance du point de vue pratique et du point de vue éducatif.

Une conférence intéressante fut donnée à Morat par une religieuse de Suisse alémanique dans le cadre de la Société des maîtresses d'ouvrage du canton. Cette conférence démontra très bien le but éducatif de cet enseignement. Son utilité pratique est facile à prouver. Le linge de nos familles de condition modeste doit être entretenu par un raccommodage soigné : il durera plus longtemps ce qui permettra un meilleur équilibre du budget.

Je signale à nos institutrices que ces leçons d'ouvrage (comme on dit chez nous) sont un excellent moyen de détente dans une classe fatiguée par des branches plus abstraites. La broderie, pour sa part, forme le sens artistique et développe l'habileté manuelle.

Les heures apparemment monotones du tricotage et de la couture à la main peuvent être agrémentées par une lecture faite par les élèves elles-mêmes.

Programme

Le programme a subi bien des changements au cours de ces dernières années. Ces modifications portent sur l'emploi de la machine à coudre à l'école primaire et sur différentes simplifications des techniques de couture.

Dans l'établissement du nouveau programme il a été tenu compte des facteurs suivants :

- possibilités limitées des enfants de 7 ans qui sont moins bien préparés pour le tricotage;
- effectifs nombreux des classes;
- besoins moins grands de la couture à la main;
- raccommodage rapide.

Certaines techniques de raccommodage gagnent à être enseignées au cours supérieur; elles seront plus vite assimilées.

Le nouveau programme laisse à l'institutrice une certaine liberté d'interprétation. Il lui est vivement recommandé de mettre l'accent sur les points suivants :

- recherche de la beauté par la simplicité des formes et l'harmonisation des couleurs;
- possibilité pour l'enfant de choisir certains détails (ce qui contribue au développement de sa personnalité);
- confection d'un petit cadeau pour la maman (fête des mères, Noël).

A l'objection : « Où trouver le temps ? », je réponds : en organisant bien son travail et en préparant pour cette branche, comme pour les autres, un plan écrit de répartition de la matière à enseigner.

Une bonne méthode consiste aussi à préparer soi-même, pendant les vacances, le modèle qu'on se propose de faire exécuter par ses élèves. Il s'allégera de toute complication inutile !

Une difficulté, pour les grandes élèves, est celle d'avoir sous la main des pièces de linge à raccommoder. En effet, on ne prend pas la peine de chercher à temps, à la maison, les vêtements détériorés.

Pour arriver à convaincre nos filles de la nécessité de ce travail, l'institutrice doit faire siens les soucis de la maman et se faire l'apôtre du raccommodage pratique.

Combien de nos maîtresses le font admirablement ! La reconnaissance des mamans, même si elle n'est pas exprimée ([1]), doit être, pour toutes, un encouragement à continuer une tâche si utile.

Si les institutrices désirent avoir, lors des conférences d'arrondissement, des précisions sur certains points du programme, qu'elles veuillent bien prévenir l'auteur de cet article.

MADELEINE RODI-NUOFFER

[1] Elle l'est pourtant parfois. Témoin cette lettre récente, dont nous extrayons ces lignes : « Mère de cinq enfants à la campagne, je ne saurais parfois comment me dépanner si mes grandes filles n'avaient pas suivi le programme de raccommodage. Aussi je tiens à vous remercier de tout cœur. »